

Aujourd'hui, nous sommes le samedi 17 octobre et nous fêtons saint Ignace d'Antioche, contemporain de saint Pierre. Près de quinze siècles plus tard, Iñigo de Loyola a choisi de reprendre le nom de ce saint, connu pour son amour du Christ et son obéissance à l'Église.

Au début de ce temps de prière, je prends le temps de prendre conscience de mon corps et de la façon dont il me relie à mon environnement. Je me prépare ainsi à entrer dans le chant du psalmiste.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons ce chant "Pour que l'homme soit un fils" (par la chorale du séminaire de Rome)

Pour que l'homme soit un fils à son Image,
Dieu l'a travaillé au Souffle de l'Esprit :
Lorsque nous n'avions ni forme ni visage,
Son Amour nous voyait libres comme Lui.

Nous tenions de Dieu la Grâce de la vie,
Nous l'avons tenue captive du péché :
Haine et mort se sont ligüées pour l'injustice
Et la loi de tout amour fut délaissée.

Quand ce fut le jour, et l'heure favorable,
Dieu nous a donné Jésus, le Bien-Aimé :
L'arbre de la Croix indique le passage
Vers un monde où toute chose est consacrée.

La lecture de ce jour est tirée du Psaume 8.

Ô Seigneur, notre Dieu,
qu'il est grand ton nom par toute la terre !
Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée
par la bouche des enfants, des tout-petits.

À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,
la lune et les étoiles que tu fixas,
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,
le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?

Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,
le couronnant de gloire et d'honneur ;
tu l'établis sur les œuvres de tes mains,
tu mets toute chose à ses pieds.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. « Ta splendeur est chantée par la bouche des tout-petits. » Le Seigneur est si grand qu'il touche d'abord les cœurs simples. C'est l'occasion de repérer un détail discret du quotidien où sa présence a transparu. Quel signe infime de la vie de Dieu puis-je cueillir et reconnaître en ce moment ?

2. « À voir ton ciel, la lune et les étoiles, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ? » Je contemple l'immensité de la création de Dieu. Face à cette immensité, je regarde ma petitesse, mes doutes et mes joies...

3. Le Seigneur m'a tout donné et me veut libre. Je Lui demande la grâce de savoir répondre à ce don immense pour être cocréateur, cocréatrice avec Lui. Qu'est-ce que je voudrais ajuster dans ma vie pour me rapprocher de Lui ?

Je réécoute le texte en demandant au Seigneur la grâce de remettre ma vie entre ses mains, sûr qu'Il m'invite à participer à sa Création.

Comme un ami parle à un ami, dans la confiance, je confie au Seigneur ce que je ressens à la fin de cette prière. Je peux lui adresser une louange ou une demande. En ce samedi, jour de Marie, je me tourne vers elle et lui demande son intercession.

Réjouis-toi Marie comblée de grâce
Le Seigneur est avec toi
Tu es bénie entre les femmes
et Jésus le fruit de ton sein est béni
Sainte Marie, mère de Dieu, prie pour nous, pécheurs,
maintenant et à l'heure de la mort.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen